

# Contributions n°0.19

## GT0 – Architecture du label et contributions au format libre

7/5/2021

### Identité du contributeur

NOM : RIESER

Prénom : Thierry

Organisation : Scop ENERTECH

### Contribution

Bonjour,

Ce message pour témoigner de mon intérêt très fort dans la démarche de concertation autour du futur Label accompagnant la RE2020, et vous remercier pour l'animation que vous assurez.

Je n'ai pas la disponibilité pour participer à la réunion de présentation et je le regrette,

Je n'ai pas non plus réussi à faire "rentrer dans les cases" des questionnaires ouverts mes propositions "structurantes" sur le futur label. C'est pourquoi je me permets de vous communiquer par la présente des propositions d'orientation :

Messages prioritaire à pousser (de mon point de vue, à compléter !) :

- Retrouver dans le label l'ambition initiale de la RE2020, soit les bâtiments à énergie positive. Cet objectif pourrait s'inspirer des niveaux E4 ou E3 du label E+C-, ou encore du BEPOS Effinergie 2013. Cette définition incluerait bien les autres usages de l'énergie ("Aue" dans E+C-).

- Aller plus loin dans le bilan carbone de la construction, avec des objectifs plus contraignant, (à définir avec plus de recul),

- Ouvrir la voie à une prochaine réglementation intégrant une approche en ACV complète. C'est à dire multi-critère, et non seulement sur l'énergie et le carbone. Une véritable ACV s'entend en cumulant les impacts matériaux et les impacts pendant la vie en oeuvre, énergie comprise (soit fusionner Impact\_composants + Impact\_énergie, ce qui était le cas dans E+C- mais n'est plus le cas dans RE2020), et ce sur les 14 indicateurs de l'ACV. A noter que cet objectif qui nous semble crucial pour préparer l'avenir nécessite de sortir de l'approche "dynamique" (qui quoi qu'on en pense pour le carbone n'est pas adaptée aux autres indicateurs environnementaux).

- Renforcer dans le label l'exigence sur la performance passive, enveloppe et ventilation incluse (ce qui n'est pas le cas du Bbio qui prend en compte une ventilation par défaut). Cette approche pourrait se rapprocher de la définition du Passif, en donnant un objectif de besoin de chauffage.

- Prévoir un volet spécifique pour promouvoir le bio- et géo-sourcé (dont on peut se passer dans RE2020 car le gros levier sur l'impact du bâtiment c'est l'ossature, les isolants pèsent peu). Le label pourrait reprendre des éléments du label BBCA, ou des objectifs en poids de bio-sourcé par m<sup>2</sup> SHAB (comme l'ancien label biosourcé).

- Si l'on veut intégrer l'impact des transport au label, il nous semble très important de ne pas découpler le transport des personnes de celui des biens, et en particulier le transport de l'alimentation. En effet la tendance serait à n'intégrer que les transports de personnes, ce qui revient à dire que l'optimum urbain c'est la métropole

"ville du 1/4 d'heure" ; alors que si l'on prend en compte l'intégralité des transports, et notamment les camions qui amènent l'alimentation aux métropoles, l'optimum semble plutôt la ville moyenne bien connectée ("la fibre et le TGV"). On voit ici que le choix du périmètre a un impact direct sur l'aménagement du territoire. Or la crise sanitaire en cours commence à nous montrer que les grandes métropoles ne sont pas "résilientes" face aux risques systémiques de demain (voir les travaux du Comité Prospective Bâtiment co-animé par JC Visier et A Gaspard).

Je vous remercie par avance pour la prise en compte de ces contributions dans vos échanges futurs, et reste à votre disposition pour toute précision, en espérant avoir la disponibilité pour m'intégrer au processus de concertation par la suite.

Très cordialement,